

# Au temps où Jean Eustache filmait les rosières de Pessac

Le cinéaste girondin a filmé deux fois l'élection de la rosière de Pessac à dix ans d'intervalle (1968, 1979). Ces précieux documentaires sur une tradition alors en voie de disparition ont enfin été restaurés

**Christophe Lucet**  
c.lucet@sudouest.fr

Jusqu'à 2014, Pessac (Gironde) a célébré chaque printemps sa rosière. Instituée par un legs de 1896, et en référence à une tradition médiévale de Salency en Picardie, l'élection d'une jeune fille méritante donnait lieu à une fête religieuse, citoyenne et champêtre réunissant les quartiers de la commune autour d'une figure édifiante de la jeunesse. Mais jugeant, sous la pression d'une partie du mouvement féministe, que la tradition avait vécu, la nouvelle municipalité décidait de la suspendre.

À jamais ? L'avenir le dira car l'histoire des fêtes de la rosière, dont Pessac n'a pas le monopole – en Gironde, elle subsiste à La Brède (depuis 1823) et à Créon – a montré qu'elles étaient enracinées. Raison pour laquelle Jean Eustache (1938-1981) promena en 1968 sa caméra 16 mm dans sa bonne ville natale de Pessac pour fixer les moments clés du cérémonial : l'élection, la présentation de l'élue, la messe, le défilé avec dépôt de gerbes et lâcher de pigeons, les discours, le vin d'honneur, le banquet, la fête.

## Lecinéma, pas la morale

La révolte étudiante de mai 1968 était sur le point d'éclater, mais l'intention du jeune réalisateur n'était pas subversive : « Je filme la tradition telle qu'elle est, en la respectant, sans re-

## Ce regard détaché fait l'intérêt de ces films sur la vie d'une commune rurale rattrapée par l'urbanisation

gard moral », explique-t-il alors. Ni admiratif ni critique, c'est en cinéaste qu'il aborde la rosière de Pessac. Faut-il ou non célébrer la vertu des jeunes filles ? Eustache garde son avis pour lui. Et ce regard détaché fait l'intérêt d'un documentaire sur la vie d'une vieille commune rurale rattrapée par l'urbanisation. Obsédé par le temps qui passe, le cinéaste disait regretter de n'avoir pu être dans la peau des Frères Lumière en 1896 pour fixer la première rosière sur la pellicule. Il dut attendre 1968, mais s'était promis de revenir tous les dix ans observer l'évolution de la cé-

rémonie. C'est ce qu'il fit en 1979, délaissant le noir et blanc pour la couleur. Et d'autres rosières de Pessac auraient suivi si le réalisateur de « La Maman et la Putain » (prix spécial du jury à Cannes en 1973) n'avait pas mis fin à ses jours en 1981.

## Filles d'origine modeste

Relégués au fond des cinémathèques, ces films viennent de ressortir en version restaurée avec l'opportune participation du cinéma Jean Eustache de Pessac dirigé par François Aymé. Leur structure est identique, débutant avec la réunion du jury autour du maire et s'achevant par la fête. Les deux édiles y jouent, chacun dans son style – théâtral pour Jean-Claude Dalbos en 1968, plus rond en 1979 pour Roger Cohé –, un rôle central, manifestant l'importance électorale de la manifestation.

Au bras du maire, les rosières attirent les regards. D'extraction populaire toutes les deux, elles sourient mais parlent peu. L'élue de 1968 est une jeune travailleuse du quartier des Castors dont les habitants ont bâti eux-mêmes leur maison. Celle de 1979 vit dans une tour de Saige, un quartier neuf, dans une famille de sept enfants élevés vaillamment par une mère isolée. Reines modestes, elles traversent la fête, récoltant bisets et éloges comme ceux de l'association de Beau et Vieux Pessac, dont les capes grenat parlent d'histoire.

## La rosière, le rosier

La dimension religieuse est plus marquée en 1968. Dans la nef bondée de l'église Saint-Martin, le prêtre énonce les mérites de l'élue. Pas plus qu'aux délibérations du jury, l'homélie ne fait allusion à la « vertu » de la rosière. Ce critère de virginité, essentiel aux origines, n'est déjà plus de saison. « Mais cela pouvait rester un critère implicite et l'on a pris soin de demander au fiancé de rester à l'écart », note Pauline Mortas, auteure d'une thèse d'histoire sur la défloration des jeunes filles.

Après la projection au cinéma Jean Eustache, la jeune universitaire resitue la fête dans l'histoire longue de la récompense des vertus. Car du Moyen Âge à nos jours, en passant par le siècle des Lumières et la période républicaine, la tradition religieuse et civile des rosières – et parfois des « rosiers » comme en témoigne une nouvelle de Guy de

## EN DVD

Les versions restaurées de « La Rosière de Pessac », tournées en 16 mm, l'une en noir et blanc (1968), l'autre en couleur (1979), disponibles depuis juin 2023, ont été programmées dans de nombreux cinémas. À Pessac, la salle qui porte le nom de Jean Eustache et a participé financièrement à leur restauration les a projetés fin janvier, pour la première fois, au public de son université populaire. Et, chose inédite, s'agissant des films de Jean Eustache, un coffret DVD et Blu-ray vient d'être édité.

Maupassant (« Le Rosier de madame Husson ») – n'a cessé d'être transformée, revisitée et contestée.

## La vertu du travail

Il est d'ailleurs piquant de noter que Nanterre, foyer libertaire de mai 1968, fut un haut lieu des rosières comme une autre commune de banlieue parisienne – Suresnes – où la cérémonie, bannie par la Révolution, reflorissait sous Napoléon. « L'empereur, pour promouvoir la famille, organise des mariages entre jeunes filles pauvres et anciens soldats, et la tradition des rosières, revivifiée comme une préparation au mariage, vit son âge d'or », pointe Pauline Mortas.

À Nanterre, le communisme municipal du XX<sup>e</sup> siècle s'approprie la tradition : « On y élit la rosière rouge, celle en qui l'on couronne la vertu du travail », commente l'historienne. Et dès le règne de Louis XV, la dramaturge madame de Genlis s'était emparée du thème de la rosière en l'éloignant des vertus éducatrices pour l'associer au thème des fêtes galantes immortalisées par les tableaux champêtres, parfois lestes, de Watteau, Boucher ou Fragonard.

Les propos grivois et les commérages mettant en doute la vertu des rosières sont récurrents. Notamment au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le contexte de montée des naissances illégitimes et d'urbanisation où l'on aime cultiver le cliché inversé des campagnes sages et des villes dépravées. Mais en 1968 et 1979, sous la caméra d'Eustache, on assiste plutôt à l'évocation bon enfant d'une fête qui, au-delà de l'exemplarité d'une ambassadrice, veut célébrer la cohésion, peut-être menacée, d'une communauté.



Le défilé de la rosière au printemps 1968 est emmené par le maire de Pessac qui est alors Jean-Claude Dalbos. Dix ans plus tard (ci-dessous), c'est l'édile Roger Cohé en 1979 qui pose à côté de la rosière de Pessac. LES FILMS DU LOSANGE



En 1968, Jean Eustache vient filmer à Pessac la rosière lors d'une cérémonie que l'on croit alors en voie de disparition alors que la tradition va faire de la résistance jusqu'en 2014. LES FILMS DU LOSANGE



## Eddy de Pretto s'inspire de la danse du mari d'Agnès Lassalle

Dans son dernier titre, le chanteur réalise des pas inspirés de ceux de Stéphane Voirin durant les obsèques de sa compagne

Une danse qui avait ému toute la France. Mercredi 21 février, le chanteur Eddy de Pretto a dévoilé le clip de son titre « Urgences 911 » tiré de son dernier album « Crash Cœur ». On peut y apercevoir l'artiste, en sang, danser sur le capot d'une voiture suspendue dans le vide. Pour cette scène, Eddy de Pretto s'est en réalité inspiré des images des obsèques d'Agnès Lassalle, cette pro-

fesseuse tuée par l'un de ses élèves à Saint-Jean-de-Luz en février 2023, lorsque son compagnon Stéphane Voirin avait dansé devant son cercueil sur le rythme de la chanson « L-O-V-E » de Nat King Cole.

« C'est un magnifique geste de pouvoir répondre à la mort de sa femme de cette manière-là. Jusqu'où danse-t-on encore en fait ? Est-ce qu'on danse même dans l'ambulance ? Comment et jusqu'à quand peut-on danser ensemble quand on est amoureux ? » se demande le chanteur, sur BFMTV.

Pour la promotion de son nouvel album « Crash Cœur », Eddy de Pretto viendra deux fois en Gironde, le 7 mars au Rocher de Palmer de Cenon, qui affiche complet, et le 15 novembre prochain à l'Arkea Arena.



Eddy de Pretto sera deux fois en concert à Bordeaux en 2024. AFP

### 24 heures en région

#### Un conducteur décède dans un choc violent sur l'A63

**Pays basque.** Un accident de la circulation a coûté la vie à un homme de 25 ans, samedi soir. Son véhicule a tapé la glissière et terminé sur le toit sur l'autoroute A63, à hauteur de Ciboure. Le conducteur est mort sur le coup, tandis que son passager, âgé de 35 ans, a été grièvement blessé. Il a été évacué en urgence au Centre hospitalier de Bayonne. Hier matin, son pronostic vital n'était plus engagé. La circulation a été réduite sur une seule voie le temps de l'intervention des secours.

#### Une Béarnaise meilleure jeune bergère de France

**Salon de l'agriculture.** En formation au lycée agricole de Pau-Montardon, en Béarn, la Bigourdane Iris Soucaze s'est illustrée, samedi, lors des Ovinpiades du Salon international de l'agriculture. Elle a décroché le titre de Meilleure jeune bergère de France, se positionnant à la 9e place du classement général sur une quarantaine de candidats et première fille.

#### Un mort dans un accident de la route

**Dordogne.** Un automobiliste de 31 ans est décédé dans un acci-

dent de la route, hier vers 0 h 30, à Sorges-et-Ligueux-en-Périgord. Pour une raison encore indéterminée, le conducteur, qui circulait sur la RN 21, a perdu le contrôle de sa voiture et a heurté la paroi rocheuse avec l'avant de son véhicule.

#### Un homme décède dans un feu d'appartement

**Pays basque.** Ce samedi 24 février, à Cambo-les-Bains, les pompiers ont été appelés vers 19 h 30, rue Pierre-et-Jules-Falgade, pour un feu déclaré dans un immeuble d'habitation de deux étages, la résidence Ursuya. La vingtaine d'occupants a été évacuée, pour éviter l'inhalation de fumées. Dans un appartement du rez-de-chaussée, les secours ont découvert le corps d'un homme de 62 ans, en arrêt cardiaque. La victime a été déclarée décédée sur place, par le médecin du Samu.

#### Le pont de l'île de Ré fermé deux nuits

**Charente-Maritime.** Le pont de l'île de Ré sera fermé à toute circulation dans la nuit de lundi 26 au mardi 27 février, et du mardi 27 au mercredi 28 février, entre 23 heures et 5 heures du matin. Les voies piétonnes et cyclables seront également fermées à partir de 22 h 30 ces deux jours.



La rosière élue en 1979 vit dans les tours de Saige, un quartier neuf, au sein d'une famille de sept enfants élevés vaillamment par une mère isolée. En médaillon, à droite, le cinéaste Jean Eustache. LES FILMS DU LOSANGE

